



Les stagiaires se sont exprimés sur des cas concrets concernant la laïcité, avant d'aller s'asseoir sur l'un des niveaux, tout en haut pour manifester leur accord, tout en bas leur désaccord.

## Débatte de laïcité en stage BAFD

Par Patricia Deschamps

LES CEMÉA<sup>1</sup> DE BRETAGNE ONT INVITÉ DES STAGIAIRES EN STAGE DE PERFECTIONNEMENT BAFD<sup>2</sup> À S'INTERROGER SUR LA LAÏCITÉ EN ACCUEILS COLLECTIFS DE MINEURS À PARTIR DE SITUATIONS CONCRÈTES. LES JEUX DE RÔLES ET LES DÉBATS AURONT PERMIS DE FAIRE RÉFLÉCHIR LES STAGIAIRES SUR LE RESPECT DES CONVICTIIONS DE CHACUN DANS UN PROJET DE VIE COLLECTIVE.

C'est dans le théâtre de verdure du Val de Landrouët (Côtes d'Armor) que se déroule le premier temps d'une séquence consacrée à la laïcité à la fin d'un stage de perfectionnement BAFD proposé par les Ceméa de Bretagne. Deux situations de la vie quotidienne d'un centre sont examinées : une mère voilée qui se propose d'accompagner une sortie et un animateur qui demande à faire le ramadan dans un centre de loisirs maternel. Les stagiaires, futur(e)s directeurs-trices, et les formateurs vont, à tour de rôle, exprimer leur position avant d'aller s'asseoir sur l'un des cinq niveaux du théâtre de verdure : tout en bas en cas de désaccord total avec les demandes ou en haut pour manifester son accord. Concernant la mère voilée, un stagiaire se positionne « Je la prends avec moi, ça montre

qu'elle s'intéresse à la vie du centre ». « Ça me gêne, c'est un signe religieux », lance une autre. Puis un troisième « Comment je pourrais expliquer son voile aux enfants ? Il faudrait qu'on en parle avant la sortie ». Sur le cas de l'animateur qui souhaite jeûner, « pas de problème, c'est un centre de loisirs. Mais si c'était un centre de vacances, ce serait sûrement trop fatigant... », estime un stagiaire. « C'est bien qu'il le dise avant. Au moins, on peut en parler », relève une autre. D'autres s'interrogent, voire s'opposent à cette demande : « Ça me gêne, surtout en maternelle où on doit apprendre aux enfants à manger de tout... », « Hors de question ! Nous sommes dans un pays laïque : je ne l'embaucherai pas ! ».

Ainsi, au cours de l'exercice, quelques personnes réviseront leur première appréciation en montant ou descendant d'un niveau. Deux photos de la

laïcité du groupe seront prises par le formateur.

Pour le second temps de cette séquence, le formateur propose un jeu de rôles : des élus municipaux, des directrices d'accueil de loisirs et des parents participent à une réunion sur le projet de la commune d'instaurer des menus halal à la cantine. Les stagiaires sont invités à s'exprimer au nom de chaque catégorie de participants, la moitié

argumentant leur adhésion au projet, l'autre moitié leur opposition. Après que les stagiaires aient sollicité des précisions sur ce qu'est la viande halal, la réunion démarre. Le troisième temps est consacré à un débat sur ce qu'est la laïcité à partir des questions-réponses du Spécial Directeur accueils collectifs de mineurs de La Jeunesse au plein air et de

**connaître  
les religions  
est important  
mais le  
prosélytisme  
est à proscrire**

trois définitions de la laïcité. La première fait directement référence à la loi et souligne la « séparation de la société civile et de la société religieuse ». La deuxième est signée du philosophe Henri Peña-Ruiz, qui refuse d'accorder tout privilège public à la religion : « L'égalité des droits est incompatible avec la valorisation privilégiée d'une croyance ou de l'athéisme ». Quant à la troisième définition, elle présente la position des Ceméa, pour lesquels la laïcité est « l'ouverture à la compréhension de l'autre dans l'acceptation des différences et le respect du pluralisme [...] ». En réaction à ces documents, les prises de parole s'enchaînent. Rapidement un accord se dessine sur la complexité de la mise en œuvre du principe de laïcité en accueils collectifs de mineurs. Des repères apparaissent au fil des échanges : à chaque situation correspond un contexte et chacune d'entre elles doit être traitée de manière singulière ; connaître les religions est important mais le prosélytisme est à proscrire ; ne pas présenter sa propre opinion comme une vérité universelle ; quelles que soient ses convictions personnelles, respecter les règles du projet pédagogique.

Dans l'après-midi, aucun jugement n'a été formulé, aucune échelle de valeurs dressée.

Les temps d'expression et de débat qui ont composé cette séquence sur la laïcité n'ont pas non plus cherché à évaluer les arguments avancés. On a plutôt tenté de poser des

jalons pour répondre à une question centrale : dans mon futur quotidien de directrice, comment me construire une opinion et des réponses respectueuses des individus, sans compromettre les fondements du vivre ensemble ? Objectif atteint ! ■

(1) Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

(2) Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur.